

DOCUMENT EX-POST

Évaluation de risque lié aux acteurs isolés

Synthèse

Le groupe de travail Soins de santé et aide sociale du RAN (RAN H&SC) est axé sur la sensibilisation à la radicalisation dans le secteur de la santé et des services sociaux, et vise à établir un réseau efficace de praticiens de la santé et des services sociaux à travers l'UE, capables d'échanger des connaissances, des expertises et des connaissances.

La réunion du groupe de travail RAN H&SC a eu lieu les 11 et 12 décembre 2017 à Malines (Belgique) et visait à vérifier la nécessité d'évaluations du risque, comment elles devraient être comprises, comment elles pourraient profiter aux praticiens et comment elles pourraient être développées. Il a été beaucoup question du signalement et du traitement des acteurs isolés. Les attaques terroristes violentes commises par des acteurs isolés constituent un sujet de préoccupation de plus en plus présent pour un certain nombre d'États membres de l'UE. Cette tendance s'est accentuée compte tenu du retour des combattants étrangers dans leur pays d'origine. Les groupes terroristes appellent activement les gens à exécuter des actes de violence ou de terreur contre leur propre peuple.

Les acteurs isolés potentiels peuvent être traités par les



H&SC

**DOCUMENT
EX-POST
Réunion du RAN
H&SC portant sur l'évaluation de
risque lié aux acteurs isolés
11-12 décembre**

professionnels du secteur de la santé et des services sociaux avant, pendant ou après leur processus de radicalisation.

Objectif général de la réunion

Cette réunion du groupe de travail s'est inspirée du rassemblement de 2016 à Zagreb avec l'examen du rôle des professionnels des services sociaux et de la santé dans la prise en charge des acteurs isolés et dans le développement et l'utilisation de méthodologies pertinentes, telles que des outils d'évaluation de risque. Les participants ont insisté sur les moyens d'évaluer ce type de travail. Des études de cas spécifiques ont été présentées pour alimenter les débats sur les options de traitement pour les acteurs isolés. Parmi les questions principales pour cette réunion, citons:

- Comment les praticiens peuvent-ils reconnaître les acteurs isolés à partir de leurs comportements et autres caractéristiques?
- Quels sont les outils de traitement à la disposition des professionnels de la santé et des services sociaux?
- Comment les acteurs isolés sont-ils actuellement traités par les professionnels de la santé et des services sociaux dans l'UE?

La réunion de 2016 sur l'identification et le traitement des acteurs isolés: que nous apprennent les travaux de recherche?

La première réunion du groupe de travail RAN H&SC depuis le lancement du Centre d'excellence du RAN s'est déroulée à Zagreb, les 27 et 28 janvier 2016, et avait pour titre «Identifier et traiter les acteurs isolés».

Au cours de cette réunion, l'un des principaux sujets de discussion a été la question de savoir comment identifier et traiter les individus à des stades différents. Un certain nombre d'organisations à travers le monde ont mené des recherches pour déterminer si les acteurs isolés sont plus susceptibles que les simples citoyens de faire l'expérience de problèmes de santé mentale.

L'un des projets de recherche mis en avant lors de la réunion était celui du Centre pour le terrorisme et la lutte contre le terrorisme de l'université de Leiden aux Pays-Bas (qui fait partie du consortium CLAT), qui met l'accent sur l'aspect santé mentale du terrorisme par un acteur isolé. Il définit le terrorisme par un acteur isolé comme suit: *«La menace ou l'utilisation de la violence par un seul auteur (ou une petite cellule), n'agissant pas pour des raisons purement matérielles, dans le but d'influencer un public plus large, et qui agit sans soutien direct pour la planification, la préparation et la perpétration de l'attentat, et dont la décision d'agir n'est dirigée par aucun groupe ni par aucune autre personne (même si elle est éventuellement inspirée par d'autres).»*

Cette vaste étude a examiné 120 cas de terrorisme par des acteurs isolés commis après 2000 et a inclus 70 variables dans l'analyse, notamment des facteurs socio-économiques et démographiques. L'équipe a constaté que la moyenne d'âge avait un peu moins de 30 ans et que, à l'exception d'une poignée de cas, tous étaient des hommes. En termes de santé mentale, dans 32 % des cas, il était fait état de signes de trouble de santé mentale, tandis que ce pourcentage était descendu à 23 % pour le diagnostic clinique réel de trouble de santé mentale. Cependant, dans 62 % des cas, le diagnostic clinique était inconnu et dans seulement 15 % des cas, l'absence d'un trouble de santé mentale cliniquement diagnostiqué. En outre, 70 % semblaient avoir présenté des signes de trouble mental, alors que l'idéologie religieuse, politique ou à problème



unique dans des cas

de terrorisme mettant en cause un seul acteur était prise en compte¹. En ce qui concerne plus particulièrement l'isolement social, il est clairement ressorti de l'étude qu'il existe un lien entre des acteurs terroristes isolés, d'une part, et l'isolement social et les troubles mentaux de l'autre, d'autre part.²

Recommandations concrètes pour les décideurs

- les sous-groupes doivent être étudiés et identifiés afin d'identifier et de traiter les personnes présentant un trouble de santé mentale montrant des signes de radicalisation ou ayant l'intention de commettre un acte d'extrémisme violent;
- une coopération interinstitutions et la communication sont absolument nécessaires pour permettre le partage des informations;
- les enseignements tirés d'autres domaines politiques délicats, tels que la maltraitance d'enfants et la violence domestique, devraient être pris en compte;
- il convient de prendre en compte les limites de ce qu'il est possible de prévenir.

L'Institut Verwey Jonker a effectué d'autres recherches portant sur 167 «menaces» de personnalités publiques ayant formulé 351 menaces entre 2008 et 2010.³ L'une des principales conclusions de cette recherche est que les menaces sont (en général) exercées par des personnes ayant des problèmes de santé mentale.

L'université de Sarajevo a également effectué des recherches sur l'état de santé mentale d'acteurs terroristes isolés. Plus spécifiquement, un certain nombre de personnes ayant commis des actes extrémistes violents ont fait l'objet d'une analyse visant à déterminer s'il était possible d'identifier un profil unique et de dégager les indicateurs de personnalité «typiques». Un certain nombre de points communs ont été découverts: originaire d'une famille éclatée, ayant généralement des antécédents de violence familiale, des problèmes de santé mentale (éventuellement à la suite d'événements traumatisants chez les plus jeunes), de toxicomanie dans un certain nombre de cas, des antécédents judiciaires, de radicalisation religieuse.

En ce qui concerne la radicalisation religieuse, une tendance évidente s'est dégagée dans les différents cas: un certain «traitement alternatif» a été suivi, impliquant un processus ressemblant à un rite consistant à bannir les esprits mauvais de l'individu (rappelant l'exorcisme dans l'Église catholique), et réalisé par un personnage de confiance de l'acteur isolé (l'acteur isolé était généralement un individu présentant un trouble). Les résultats de la recherche semblent indiquer que c'est au cours de ces rites que l'acteur isolé, déjà fragilisé en raison d'un événement traumatisant ou d'un trouble de la santé mentale, se radicalise et est éventuellement incité à commettre un acte terroriste.

¹ Aucune analyse de régression n'a été réalisée dans le cadre de cette recherche et, par conséquent, ces résultats ne pas statistiquement confirmés compte tenu du nombre total de cas et du nombre élevé de variables.

² Idem.

³ http://www.verwey-jonker.nl/doc/vitaliteit/rapport-individuele-bedreigers_tcm126-444088_1160.pdf (in Dutch).

Quelle est l'étendue de l'isolement de l'acteur isolé?

S'inspirant de la réunion de Zagreb, les participants à Malines ont partagé des informations plus récentes sur le terrorisme d'acteurs isolés. Formuler des généralisations sur les acteurs isolés sur la base des données actuelles s'est avéré problématique. Bien que les généralisations puissent être difficiles, l'histoire nous montre que le terrorisme n'est pas un phénomène nouveau. C'est plutôt le reflet de son époque. Alors que les mesures antiterroristes efficaces ont permis aux services de renseignement d'être de plus en plus aptes à détecter et à perturber les complots terroristes à grande échelle, les groupes terroristes sont obligés d'individualiser leurs projets terroristes. En conséquence, les attentats commis par un acteur isolé sont devenus plus courants.

Pour mener à bien son attentat, l'acteur isolé a besoin d'un niveau élevé d'autoformation et d'indépendance opérationnelle. L'individu affiche également souvent un comportement mimétique (émulation). En partie, le développement du terrorisme à un seul acteur reflète la décision prise par des groupes extrémistes plus larges d'adopter le terrorisme par un acteur isolé comme tactique. Néanmoins, l'individu n'est pas toujours directement rattaché à un groupe extrémiste, pas plus qu'il ne travaille en vase clos. Comme le montrent plusieurs études de cas, c'est souvent quelqu'un (un complice) qui tire les ficelles (que ce soit en ligne ou pas). Dans certains cas, le complice est approché par la personne fragilisée (par exemple, il est un manipulateur qui se présente comme un guérisseur religieux ou un exorciste) en raison d'un tabou existant dans certaines communautés autour de l'assistance des professionnels de la santé mentale ou de l'évocation des problèmes de santé mentale.

Dans de nombreux cas, des affinités avec l'organisation terroriste pour des raisons personnelles ou politiques ont été identifiées. En conséquence, l'approbation rétroactive d'organisations extrémistes est courante, même si ces organisations n'ont pas participé à la planification d'un attentat. Par exemple, la «marque» Daesh peut être associée à des causes personnelles (rédemption, recherche de reconnaissance/statut).

Quoi qu'il en soit, les individus ou les petites cellules ont de plus en plus tendance à agir indépendamment à partir d'un groupe plus large pour mener des activités terroristes. Des recherches américaines ont montré que parmi ces personnes, la maladie mentale est plus répandue que parmi les acteurs du groupe et qu'elle reflète le chiffre correspondant au pourcentage de la population carcérale souffrant de problèmes de santé mentale (36 %). Ces chiffres sont très similaires à ceux résultant des recherches mentionnées dans la partie précédente. De manière générale, les acteurs isolés sont généralement des hommes, des jeunes, des célibataires, des chômeurs et ont un casier judiciaire. Ils sont souvent décrits comme des individus à la dérive et ont du mal à rester dans un groupe (par exemple, le rejet social entraîne la haine envers certains groupes).⁴

Caractéristiques personnelles

Les études de cas ont également montré que l'individu est toujours rattaché à une idéologie sociopolitique et qu'il reflète par conséquent les problèmes sociopolitiques de son époque. Les revendications politiques et personnelles

⁴ Corner, E., Gill, P., & Mason, O. (2016). Troubles mentaux et terroristes: une note de recherche sur les effets de la sélection et la prévalence des troubles. *Studies in Conflict and Terrorism*, 39, 560-568.

caractérisent l'individu. De plus, les actions à caractère politique ont des incidences sur les revendications personnelles de l'individu. Le terrorisme par un acteur isolé est la cristallisation de multiples facteurs et processus (facteurs de stress, fragilités, revendications, capacités, opportunités).

Il est une possibilité pour certains qui s'estiment

- humiliés par un système dominant qui les a réduits à l'insignifiance;
- victime, compte tenu d'une expérience réelle ou imaginaire (menant à la haine de l'ennemi);
- faire partie d'un groupe de victimes.

En tout état de cause, les motivations complexes et évolutives de ces individus présentent certaines caractéristiques communes. Pour beaucoup, il y a une quête d'appartenance et un besoin d'attention du public. Cela est illustré par une recherche qui a révélé que dans 70 % des cas de terrorisme impliquant un acteur isolé, il y avait une intention de diffusion télévision et radio - en ligne ou hors ligne (par exemple, des membres de la famille ou même la police). Les acteurs isolés semblent surtout motivés à se faire remarquer et à lancer une «dynamique» avec leurs actions. Un attentat est un mécanisme permettant à l'individu d'accomplir sa mission d'obliger la société à regarder le monde de son point de vue.

Ce sentiment de supériorité morale et d'autosatisfaction est un trait commun à de nombreux acteurs isolés. Néanmoins, l'auteur ne serait pas toujours en mesure d'expliquer pourquoi il a commis l'acte, et il pourrait être perçu comme étant empêtré dans des combats plus larges qui donnent un sens à ses actions. Quoi qu'il en soit, commettre un attentat est considéré par beaucoup comme une expérience transformatrice.

Ces processus se développent souvent sur des mois ou des années, mais parfois plus rapidement, et sont souvent liés à un événement déclencheur ou à un traumatisme (par exemple, un reportage dans les médias, un événement familial, un conflit professionnel, un événement politique, une confrontation avec la police).

Il est important de noter que les théories existantes concernant les acteurs isolés omettent souvent de prendre en compte la critique sociale.

«Il n'est pas des nôtres» est une phrase souvent utilisée pour montrer ces points de vue. Les caractérisations qui accompagnent la maladie mentale renforcent ce point de vue. C'est pourquoi la prudence s'impose lors de l'évaluation de risque: changez la caractérisation et vous changez le destin.

Définir la nécessité d'outils d'évaluation (sur mesure) du risque

L'étendue de la reconnaissance, par les praticiens, de la nécessité d'outils d'évaluation de risque est un point à débattre particulier. Au sein du RAN, on s'intéresse de plus en plus à des outils pouvant aider les praticiens dans leur travail, y compris aux évaluations de risque. En effet, le manuel du combattant étranger de retour dans son pays d'origine publié à l'été 2017 a également souligné le phénomène d'acteur isolé et les approches en matière d'évaluation de risque.

Le manuel souligne que, dans les États membres de l'UE, il existe peu d'outils d'évaluation de risque spécifiques en matière d'extrémisme violent qui ont été testés ou vérifiés pour leur efficacité. Les autorités appliquent généralement des outils d'évaluation de risque pour les



terroristes et les délinquants extrémistes en milieu carcéral, ou les utilisent

comme outil de diagnostic pour évaluer les risques et les besoins des personnes radicalisées, en se basant principalement sur des preuves tirées d'une analyse documentaire approfondie sur le terrorisme.⁵

Bien qu'il n'existe aucun outils spécialisé pour l'évaluation de risque des acteurs isolés, des outils spécifiques destinés aux différentes sous-catégories ne sont peut-être pas nécessaires. En règle générale, les évaluations de risque devraient être un outil utile pour les praticiens, et non des buts en eux-mêmes. Ils aident principalement les praticiens à décomposer leur travail en étapes, en processus, en activités ou en interventions spécifiques. Il est essentiel que toute évaluation de risque repose sur la triangulation et l'appréciation des sources diverses.

Les discussions qui se sont tenues à Malines ont révélé que les praticiens reconnaissent les avantages de ces outils pour leur travail, mais qu'ils sont également conscients de leurs limites. Les professionnels de la santé et des services sociaux doivent être formés à leur utilisation, et ces outils doivent être adaptés au contexte spécifique de l'intervention et s'inscrire dans le cadre plus large en vigueur dans les États membres de l'UE.

Exemples d'évaluations de risque et de méthodologies, comment elles sont appliquées dans la pratique et évaluées pour déterminer leur impact

Mettre particulièrement l'accent sur la compréhension du phénomène du terrorisme par un acteur isolé et sur ce qu'il implique pour les praticiens de la santé et des services sociaux vise à mieux comprendre les modèles de comportement, les risques et les impacts pouvant aider les autorités à mettre en place des structures pour traiter les individus radicalisés et adapter les interventions en conséquence. Une prise de conscience de ce que sont les acteurs isolés et de la manière dont ils pourraient être reconnus peut aider à identifier les outils appropriés.

Le manuel du rapatrié distingue trois modèles de base d'évaluation de risque:

1. Un jugement professionnel avec des prédictions de risque basées sur l'expérience du professionnel et la connaissance de la personne évaluée;
2. Des outils qui utilisent des listes de contrôle d'indicateurs de risque, en utilisant une formule permettant une prévision globale du risque (par exemple, risque élevé, moyen ou faible);
3. Un jugement professionnel structuré (JPS) combinant les deux approches pour guider systématiquement le processus, identifier les risques et évaluer l'individu dans son contexte. Cette approche repose sur la présence et la pertinence des facteurs de risque.

Une fausse idée répandue sur les évaluations de risque est qu'elles sont complexes ou nécessitent une formation formelle importante. Bien que les praticiens aient besoin de se familiariser avec de tels outils (et soient idéalement impliqués dans leur utilisation et leur perfectionnement au fil du temps), ils ne sont pas difficiles à utiliser ni à appliquer. En règle générale, ces outils servent de guide, avec d'autres informations pertinentes.



H&SC

**DOCUMENT
EX-POST
Réunion du RAN
H&SC portant sur l'évaluation de
risque lié aux acteurs isolés
11-12 décembre**

⁵ Voir: https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/ran_br_a4_m10_en.pdf, p.29

Outils existants sur l'évaluation de risque

- L'outil ERG22+ du gouvernement britannique par le biais des renvois du programme Channel;
- L'évaluation de risque d'extrémisme violent (VERA-2) dans les services pénitentiaires et de probation de plusieurs pays;
- Le modèle IR46 est un modèle néerlandais d'évaluation de risque utilisé dans un environnement interinstitutions par Haaglanden Regional Safety House (Veiligheidshuis).
- Le protocole d'évaluation de la radicalisation terroriste (TRAP-18) est utilisé comme cadre d'investigation.⁶

L'approche danoise

L'approche danoise globale a été présentée comme outil lors de la réunion du RAN H&SC. Le Centre danois de prévention de l'extrémisme a mis au point un outil et forme les praticiens à son utilisation.

Dans l'approche du fournisseur de serveur principal (FSP), les psychiatres, les assistants sociaux et la police sont intégrés. Les FSP ont été mis à l'essai au niveau local en 2004, puis mis en œuvre par la loi en 2009. Entre 2013 et 2016, des cours ont été proposés au personnel médical par le Centre national et le Service danois de sécurité et de renseignement, ainsi que par la police. Cela a été suivi en 2016-2017 par des cours régionaux de psychiatrie médico-légale. Le programme des conseillers du Centre national de prévention de l'extrémisme propose également des cours de formation de six jours.

L'outil danois repose sur trois questions de base pour les praticiens

- Quelles sont mes préoccupations? (**identification**);
- De quoi ai-je besoin de savoir plus? (**analyse**);
- Que vais-je faire? (**action ou effort**).

L'approche interinstitutionnelle (voir page suivante) garantit la participation des différents professionnels et la prise en compte des différents aspects constitutifs d'un individu.

L'approche globale repose sur trois méthodes existantes

1. Signes de sécurité (**outil d'évaluation**);
2. Psychologie de la vie (**analyse sous-jacente**);
3. L'approche basée sur la solution (**outil de dialogue**).

⁶ Voir: https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/ran_br_a4_m10_en.pdf

Dans l'approche **Signes de sécurité**, l'accent est mis sur la prise de contact avec la personne et la compréhension des signes de préoccupation clés. Les questions permettent de créer une vue d'ensemble et une structure permettant d'observer les comportements préoccupants, les facteurs de risque et les facteurs de protection. Pour la personne qui effectue l'évaluation, il s'agit d'une grille relativement simple qui décrit non seulement les problèmes et les préoccupations, mais également les moyens possibles d'établir une relation avec l'individu.

| <i>Explanatory field: Possible channels into extremism and radicalization</i> <i>Professional field: Which professional areas can encounter extremism and radicalization?</i> | <u>Psychiatric</u> Diagnoses Trauma Treatment | <u>Psychologically</u> Wellbeing Trauma Therapy | <u>Socially</u> Background Network Education | <u>Crime related</u> Socializing Involving Experience with violence | <u>Ideologically</u> Conviction Justice Position | <u>Identity</u> Opinion Quest Formation |
|--|--|--|---|--|---|--|
| Youth and Educational Counsellor | | | | | | |
| Children, Youth and Family Department | | | | | | |
| School, Social Services and Police Cooperation | | | | | | |
| Employment | | | | | | |
| Primary Schools | | | | | | |
| Secondary Education | | | | | | |
| Higher Education | | | | | | |
| Health Institutions | | | | | | |
| Police | | | | | | |
| The Danish Security and Intelligence Service/PET | | | | | | |
| Prison Service | | | | | | |
| Social Housing Initiatives | | | | | | |
| Asylum | | | | | | |
| Refugees | | | | | | |
| Civic Society | | | | | | |
| <i>Knowledge and information</i> | | | | | | |

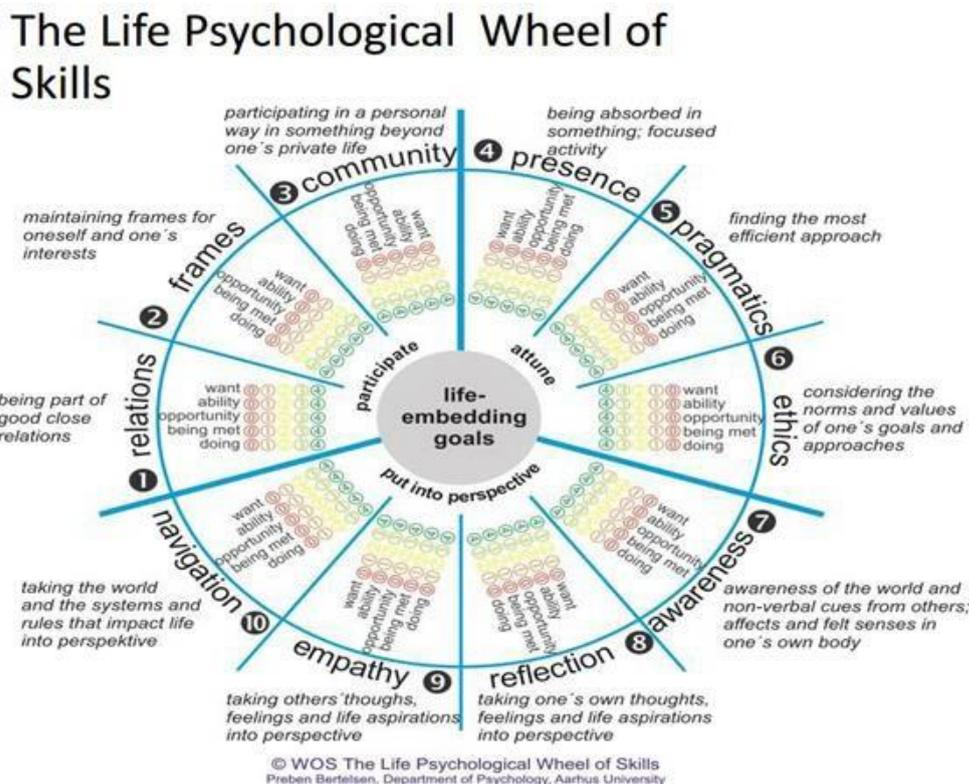
Dans **Psychologie de la vie**, l'accent est mis sur 10 compétences fondamentales de la vie. L'**approche basée sur les solutions** fonctionne avec «La roue des compétences en psychologie de la vie» (voir figure 8). Un outil d'évaluation est utilisé pour mesurer les signes de sécurité. Il utilise également des analyses sous-jacentes (psychologie de la vie), couvrant différents styles, tels que:

- un style cognitif pour les idéologues;
- un style dynamique pour ceux qui veulent prendre des risques;
- un style miroir pour les personnes frustrées au niveau social;
- un style idéalisant pour ceux qui essaient d'appartenir à un groupe.

| Worries | Works | Goal | Agreements |
|-------------------------------------|---|------------------------------------|--------------------------------|
| Describe worries in connection with | Describe exceptions, possibilities and ressources in connection with: | Describe goals in connection with: | Describe agreements and plans. |
| | | | |

La roue des compétences met en évidence l'existence de facteurs de risque et de facteurs de protection peuvent □ les facteurs de risque peuvent également devenir un facteur protégé. Elle utilise une méthode de notation globale allant de 0 à 4 pour un large éventail d'indicateurs. Voir la figure 8 ci-dessous.

Figure 8: la roue des compétences en psychologie de la vie



Source: département de psychologie, université d'Aarhus

Enfin, l' **approche basée sur les solutions** porte essentiellement sur la recherche d'une solution dans la relation avec l'individu. Elle cherche à identifier les petites étapes et les petits signes pouvant aider à résoudre le problème et à trouver des situations dans lesquelles le problème n'existe pas (exceptions). Bien que les problèmes puissent être complexes, les solutions ne le sont pas nécessairement.

Échelle de déshumanisation djihadiste

L'échelle de déshumanisation djihadiste est un outil d'évaluation de risque développé à l'université de Nantes.⁷

Elle s'appuie sur une analyse documentaire réalisée en 2015 par le Centre international de prévention de la criminalité, qui résume les conclusions de recherche sur les différents modèles de radicalisation. L'une des limites des nombreux modèles est qu'ils ne répondent pas à la question de savoir pourquoi le changement de la personne vers la déshumanisation se produit ou ne se produit pas. L'un des modèles (de McCauley & Moskalenko) présente le processus de déshumanisation comme une étape avant l'action violente. Cela montre à quel point l'action violente est la conséquence comportementale des changements cognitifs et émotionnels.

La déshumanisation dans ce contexte signifie traiter ou percevoir les gens comme des sous-hommes. Cela a été utilisé pour caractériser le processus suivi par certaines personnes avant de partir pour la Syrie en tant que combattants étrangers, par exemple. Cela montre d'un point de vue psychologique comment ceux qui ne partagent pas la même idéologie ne sont pas considérés comme des humains. Le défi consistait à adapter les méthodes utilisées pour les troubles mentaux aux individus radicalisés et aux combattants étrangers de retour dans leur pays d'origine.

L'échelle cherche à évaluer le danger potentiel que représente un individu, ainsi que les indicateurs cumulés de radicalisation. Au total, 25 indicateurs sont utilisés. Une courte session de formation est disponible pour les professionnels souhaitant se familiariser avec l'outil.

Plus un individu gravit l'échelle de l'Université de Nantes, plus il risque de devenir déshumanisé et donc dangereux. Néanmoins, tout changement dans le score d'un individu sur l'échelle indique avant tout qu'un examen plus approfondi est nécessaire pour comprendre cette transition. L'outil considère également qu'un individu peut obtenir différents scores pour différents indicateurs, voire des scores aux extrémités opposées de l'échelle. Cela pourrait être dû aux stratégies de dissimulation utilisées par l'individu, pour lesquelles une méthode d'interprétation spécifique est nécessaire.

Cet outil d'évaluation de risque vise à permettre une procédure d'évaluation normalisée et pratique pour les praticiens concernés. L'équipe de recherche souligne deux avantages distincts: la capacité à évaluer les stratégies de dissimulation possibles et la référence à un processus psychologique plutôt qu'à un score seul (comme les scores «bas», «moyen» ou «élevé» souvent utilisés dans d'autres outils).

⁷ Pour plus d'informations, voir le Centre de probation européen, où un document a été publié sur cet outil: <http://www.cep-probation.org/jihadist-dehumanisation-scale1-an-interesting-way-to-assess-radicalisation/>